

En souvenir de cet insigne bienfaiteur, Son Altesse Royale la Princesse Louise et Lord Lorne, à la demande expresse du maire et du conseil de ville, ont conféré son nom à cette terrasse—la Terrasse Dufferin (1)—unique au monde.

Puis, à l'instar de l'illustre comte de la Galissonnière, notre bon ami Lord Dufferin, quittait Québec, à la sollicitation expresse de la Métropole. On requérait ailleurs ses rares aptitudes. Plus heureux que ce dernier, la patrie ne lui a pas été ingrate; et tâchons de continuer dans la voie droite que le noble Lord nous a tracée: *Per vias rectas.*

J. M. LE MOINE.

(1) La terrasse Dufferin fait partie des fortifications de Québec: elle ne relève donc, ni de la Municipalité, ni du gouvernement de la Province de Québec, ni même de celui de la Puissance, à Ottawa, mais des autorités impériales et du bureau de la guerre, à Londres, représentés au Canada par le gouverneur en chef de la Puissance, dont la commission le nomme aussi Commandant en chef des Forces de Sa Majesté au Canada. Comme tel, contrôlant tout ce qui est censé servir à la défense de notre territoire, la municipalité a contribué \$7.500 au coût de cette superbe terrasse, qui, avant sa prolongation d'après les plans Dufferin, portait le nom de terrasse Durham, en l'honneur de lord Durham, gouverneur général du Canada, en 1838, qui l'avait fait construire sur les ruines du vieux *Château St-Louis*, incendié le 23 janvier 1834.

Le gouvernement de la Puissance a aussi contribué une large part des dépenses de sa construction. Elle fut ouverte solennellement le 9 juin 1879, par leurs Excellences le marquis de Lorne et son Altesse Royale, la Princesse Louise, lesquels à la demande expresse du conseil de ville présent et présidé par le Maire, Son Honneur Robert Chambers, lui confèrent le nom de l'illustre homme d'État, lord Dufferin, à qui nous la devons. La Municipalité dressa procès-verbal de la cérémonie et fit intercaler sur la terrasse même des plaques métalliques avec les mots suivants inscrits en grosses lettres;

Dufferin Terrace, H. Hatch, contractor, C. Baillairgé, ingénieur. " *La Société Historique et Littéraire* " ayant présenté au Conseil de ville un placet, demandant de commémorer le souvenir des personnages éminents, associés à la terrasse, le Conseil sur motion de P. Johnson, C. V., passa une résolution le 9 mai 1879, octroyant aux cinq jolis kiosques qui y sont érigés, les noms de *Victoria, Louise, Lorne, Frontenac et Plessis.*